

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

AVIS A NOS ABONNES

Nous prions ceux de nos abonnés qui ont reçu leur quittance pour l'année courante de vouloir bien en adresser le montant à l'Administration des DÉBATS, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de notre journal.

Monographies

L'ELECTEUR

Les chroniqueurs nous ont con-
servé un mot naïf d'une Pari-
sienne naïve. On demandait à
cette excellente personne, à l'épo-
que où l'on faisait des enquêtes
sévères sur les convulsionnaires
du cimetière St Médard :
— "Votre mari est-il jansé-
niste ?"
Elle répondit avec une convic-
tion pleine de candeur :
— "Non monsieur, il est ébé-
niste."
Eh bien, la plupart des citoyens
de notre bonne Province, qui peu-
vent, à l'aide d'un bulletin de
vote, bouleverser, sans trop savoir
pourquoi, un ordre de choses éta-
bli, pourraient faire la même con-
fusion, et prenant la qualité pour
la fonction, répondre à la de-
mande :
— "Etes-vous électeur ?"
par cette métonymie sortant du
cœur :
— "Non monsieur, je suis go-
beur."

Gobeur ! Oh ! oui, il l'est, notre
corps électoral. Il l'est d'une
façon stupéfiante.
Il vote pour porter au pouvoir
le personnage qui a su le subju-
guer ; il vote pour celui qui lui
montre le vice partout et qui pro-
met de le sauver des intrigants ;
il vote pour celui qui sait lui
faire toucher du doigt les plaies
sociales, en lui promettant de les
si bien bassiner qu'elles disparaî-
tront rien qu'en passant la main
dessus ; il vote pour celui qui
a une belle voix ; il vote pour
celui qui a de belles dents ; il
vote pour celui qui a un bon
estomac ; il vote pour le plus
bavard, pour le plus finaud, pour
le plus charlatan, sans lui deman-
der la moindre garantie, sans exi-
ger de l'Élu le moindre engage-
ment.

Une fois maître de la position,
la chrysalide qu'on appelle candi-
dat se transforme en un papillon
volage qui ne se soucie plus que
du suc des fleurs qui poussent
dans le jardin des esprits simples
nommés électeurs.

"Arrosez-les ses fleurs, cher
électeur ; soignez-les, couvrez-
les, éduquez-les, multipliez-les, ce sera
pour moi, ton député. Sic vos non
vobis électeur candide ! Vote, tu
n'es bon qu'à cela. Tu plantes,
je moissonne. Nous sommes quit-
tes."

Et l'électeur est satisfait. Il
gobe tout ; il avale tout ; il di-
gère tout ; même les affronts, même,
ce qui est pire, le ridicule.

N'est-ce pas ridicule, en effet,
de voir cette puissance qu'on ap-
pelle l'électorat subir sans protes-
tation les décevantes plaisanteries
de messieurs les élus ?

Un district a élu un député sur
lequel toutes les espérances, les
désirs et les volontés des électeurs
se sont ralliés. C'est donc que
ces braves gens étaient d'accord
pour reconnaître que cet homme
avait les qualités voulues pour les
représenter à la Chambre.

Or, que se produit-il trop sou-
vent ?
Ce député incomparable ; cet
homme qui a été si complaisamment
admiré par le programme de réformes
désirables et désirées ; cet homme
qui s'est fait élire en assurant les
électeurs qu'il ferait couler le
miel dans les ruisseaux boueux ;
cette homme, le lendemain de son
élévation au pouvoir, dit déli-
bérement à ses électeurs :

— Mes excellents amis. Je
vous ai fait des promesses que je
n'avais nullement l'intention de
tenir. Si vous m'avez cru, c'est
que vous êtes encore plus naïfs
que je ne le pensais ; et pourtant,
à cet égard, je vous donne l'assu-
rance que ma pensée allait loin
mais assez badiné. Moi ou un au-
tre pour vous duper, qu'est-ce
que ça peut faire ? Que vous im-
porte d'être mangés à la sauce tar-
tare ou à la croque-au-sel, du mo-
ment que vous devez être man-
gés ! En conséquence, mes bons
amis, je passe la main à un autre
et je me mets en pension à vie,
bien au chaud et bien à l'abri de
vos caprices, sous un tricorne de
juge, ou dans un fauteuil de con-
seiller législatif, ou dans un bu-
reau de registrateur, ou dans un bon
shérif. Je vous assure que ce
sont des fonctions qui ont du bon,
ne serait-ce que pour les fonction-

naires, et que mon constant dé-
vouement aux affaires publiques
ne trouve là qu'une médiocre ré-
compense, dont, cependant, par
patriotisme, je saurais me contenter.
— Bonsoir la compagnie ! ser-
viteur, messieurs les gobeurs !"
Et l'on présente à ces incorri-
bles gobeurs un "politique"
nouveau, qui, les choses étant ar-
rangées d'avance, ne trouvera pas
de besoin de voter ; ce qui fait
que cet intrus entrera là comme un
couteau dans le beurre et sera
réputé élu par acclamations de la
foule précisément parce que per-
sonne n'aura eu l'occasion de l'ac-
clamer.

C'est à dire que les électeurs
vont faire un feu de joie et qu'ils
chanteront des hymnes en son hon-
neur.

Ils en sont bien capables !
Et voilà comment on berne
l'électeur, comment on l'écaboute,
comment on le fait mentir sans
qu'il s'en doute.

Peuple, électeur et gobeur, mon
ami, veux-tu avoir le fin du fin de
la contrefin du vote ? En d'autres
termes veux-tu savoir exacte-
ment ce que tu es, ce que tu
veux ? Veux-tu par la même oc-
casion savoir comment te traitent
ceux que tu as portés au pouvoir,
où, ce qui trompe moins encore,
ce que disent les plus ou moins
spirituels chansonniers qui sont
toujours et fatalement les amis
des élus de ton cœur ? Ce favori-
tisme obligatoire leur met au
cœur le peu de fiel qui convient
à ton éducation ; et c'est pour-
quoi il s'en est trouvé deux, un
pour les paroles l'autre pour la
musique, qui ont fait une chanson
sanglante, que l'on sursure sur un
mouvement de valse, mais qui
n'en est pas moins une satire aussi
profonde que vraie.

Cela s'appelle *Un bal chez le mi-
nistre* et se trouve dans le répé-
toire de Véra.

Dans cette chanson, qui devrait
contenir une grande leçon, il est
question des ministres, des mem-
bres de toutes les sociétés organi-
sées et subventionnées par le peu-
ple ; il est question des gros bon-
nets qui polkaient, mazurkaient,
mangeaient et buvaient en ton
honneur, mon bon peuple. Puis,
après ces exercices variés, ces
heureux citoyens, toujours pour
honorer le peuple, étaient harassés,
écrasés, fatigués, raniés, vi-
vés à force d'être raniés, et of-
fraient l'image de leur silhouette
sablant du champagne derrière
les rideaux transparents, aux ap-
plaudissements du troupeau po-
pulaire qui bêtement, convenon-
s-en, s'écrie à chaque refrain :

De tous ces jolis mangeurs ;
De tous ces jolis danseurs ;
De tous ces jolis farceurs ;
C'est nous les électeurs !
Nous les avons vu sauter,
Et puis boulotter,
Et puis s'en aller....
Vivent nos députés !

C'est fou ! Mais c'est vrai.
O ! électeurs ! Est-ce donc parce
que vous formez un groupe que
l'on dit souverain que vous ne
vous plaisez qu'à recevoir les étri-
vères !
C'est vous qui mènerez ces gens-
là, si vous le voulez bien.

Seulement, le voudrez-vous ja-
mais, bons gobeurs !
Henry Roulland.

ECHOS

Club Laurier.—Dimanche pro-
chain 7 juillet, les membres du club
Laurier et leurs amis sont invités à
se rendre à la 8e excursion annuelle
qui aura lieu à Berthier. Le vapeur
Vattelot recevra à bord les excursion-
nistes.

On s'attend à une grande mani-
festation. Des orateurs éminents ont
promis au président du club le Dr S.
A. Rouleau de se rendre à Berthier.
Des discours seront prononcés par
l'hon J. Israël Tarte, M. Raymond
Préfontaine, le sénateur Casgrain, les
députés du district et plusieurs hom-
mes politiques de la province.

Ne prenez pas d'autre engagement
pour dimanche prochain. Rendez-
vous en foule à la charmante excursion
du club Laurier. Retenez d'avance
vos billets.

Cestes d'amour.—Un Anglais
s'est livré à un petit jeu de statistique
pour savoir comment ses compatriotes,
hommes et enfants, expriment
leur amour. Voici ce qu'il a
trouvé :
Côté des hommes : 38 0/0 des Anglais
sont de la bien-aimée dans leurs
bras en murmurant l'aveu attendu ;
les autres accompagnent leurs pa-
roles de baisers que les plus froids im-
priment sur les mains, les modérés
sur les cheveux, et les autres, les plus
enflammés, sur les lèvres. Il en est
peu—2 0/0 à peine—qui tombent à
genoux. Les timides ouvrent et ferment
la bouche nerveusement, sans
pouvoir proférer un mot. Ils figurent
dans cette sentimentalité statistique
pour un dixième.

d'émotion dans un fauteuil, une sur-
tent qui s'enfuit pour aller raconter
la nouvelle à ses amis, dix sur cent
qui, sans phrases, se laissent donc-
cement choir dans les bras de leur
interlocuteur.

L'épée de Byron.—Lord Byron
tombe en héros pour l'indépendance
de la Grèce. Légitim son épée à un offi-
cier de Missolonghi, qui la trans-
mit à un officier américain, volon-
taire dans l'armée grecque.
Les héritiers de ce dernier ont ven-
du la glorieuse relique à un Anglais
de Chicago, qui va en faire cadeau
au Musée de Londres.

L'arme est superbe. Sa valeur histo-
rique se double d'une réelle beauté
artistique : la poignée, en or, taillée
en plein bloc, tient une lame portant
gravées les initiales de Byron entourées
de fleurs damasquinées et de ca-
ractères arabes.

Ce souvenir sera précieux aux An-
glais. Il leur rappellera, dans un
temps où l'on quitte richesses et
honneurs pour combattre, avec le
droit et la liberté, contre l'injustice
et l'asservissement.

Encore les mouches.—Nous avons
déjà dit de prendre garde aux mou-
ches. Il est, aujourd'hui, bien acquis
que les insectes sont les propagateurs
énergiques des maladies contagieuses.
Les moustiques nous inoculent
la fièvre paludéenne ; les mouches,
la choléra, la fièvre typhoïde, etc.
M. Howard, directeur du service entomologique agricole à Washington,
vient de démontrer sans contester
le rôle des mouches dans la propaga-
tion de la fièvre typhoïde. Les mou-
ches se posent partout, vont se gorger
de microbes typhoïques et les ap-
portent, ensuite, dans la cuisine, sur
les plats de la table, etc.

Une plante qui touse.—
Nous savons que toutes les plantes
respirent, et on nous en a signalé
une qui touse.

Or, un botaniste du Chili vient de
trouver une plante qui non seule-
ment respire, mais encore touse et
étérne.—la pauvre !
Le moindre grain de poussière qui,
d'aventure, se pose sur la surface
d'une des feuilles de cette plante,
suffit pour provoquer la toux.

La feuille devient aussitôt toute
rouge et se remplit d'écume, tandis
qu'elle émet un bruit absolument pa-
reil à celui de l'éternement, on est
tenté de lui dire : "A vos souhaits."
Le botaniste ne dit pas si la plante
crache.

Avant l'immortalité.—On n'a
pas énuméré parmi les titres de M.
Edmond Rostand à l'Académie, cer-
tain *Grand rouge*, vaudeville en trois
actes, en collaboration avec M. H.
Lee, représenté à Cluny en 1898. Les
Annales de théâtre et de la musique,
de Sirey et Sirey, en terminent
ainsi le compte rendu :

"N'insistons pas ! Ce vaudeville, si-
gné de noms inconnus, n'obtient pas
le moindre succès et ne prouve pas
le moins du monde que M. Marx
avait mis les mains sur des auteurs
dramatiques.

Et les *Annales de théâtre et de la
musique* sont couronnées par l'Acadé-
mie française.

Décoration.—Notre distingué
compatriote, le sénateur Côté, d'origi-
ne québécoise, a obtenu de Paris, vient
de recevoir la décoration d'officier
d'académie.

CHEZ "CONCORDIA"

L'Eclairage de la Ville

Les échevins, pressés de faire adopter
par le Conseil le contrat de l'éclairage,
ont été pour leurs frais d'imagina-
tion.

Nous ne comprenons pas que l'échevin
Ames, qui devrait être au courant de toutes
les questions légales et de toute la procé-
dure de l'Hôtel-de-Ville, se soit embarqué
aussi à la légère dans cette question de
l'éclairage.

Tout d'abord, lui-même et ses amis sont
partisans de la plus basse soumission,
celle de la St. Lawrence Co., et pourtant
ils nous citent des exemples de villes améri-
caines où l'éclairage s'obtient à 37 et
même 35 piastres par lampe et par an.

Pourquoi ne pas étudier les systèmes de
ces villes ? L'électricité que l'on nous
offre aujourd'hui à 54 piastres pourra peut-
être dans cinq ans être produite à meilleur
marché.

Faut-il tant se hâter d'accorder le con-
trat ? Comme l'a justement dit l'échevin
Lebeuf, rien ne nous presse. Les repré-
sentants de la ville doivent avoir le loisir
de lire toutes les clauses du contrat, et
combien parmi les trente-quatre échevins
pourrions-nous en citer qui n'ont pas lu
les imprimés des soumissions et qui votent
néanmoins comme des moutons de
Panurge pour une compagnie ou une autre
sans se rendre compte des responsabilités
encourues par la ville.

La St. Lawrence Co. a-t-elle le droit
d'entrer dans notre ville et d'y poser ses
poteaux ? Non, disent les avocats de la
ville.—Où, prétendent les amis de la com-
pagnie. La question est donc à étudier.
Mais ce qui est certain, c'est que jamais
le Conseil n'a autorisé la St. Lawrence à
opérer à Montréal. Comment, dans ce
cas, la compagnie peut-elle être soumis-
sionnaire pour l'éclairage de la ville ?

Le Conseil peut lui imposer pour entrer
en ville des conditions telles qu'il lui sera
impossible de remplir ses engagements, et
même avec la meilleure volonté.

L'échevin Ames a-t-il l'intention d'ac-
corder à la St. Lawrence Co. la permission
d'entrer en ville pour rien, pour la
Corporation ne retire aucun avantage ?
Est-il fixé sur les taxes qui devront être
imposées à cette nouvelle compagnie ?
C'est une chose que ses collègues aime-
raient savoir, et voilà pourquoi le temps
ne presse pas, dans l'intérêt de la ville et
de celui de la St. Lawrence Co.

LA MONTREAL TERMINAL
RAILWAY

Le conseil a tué pour cette année le
projet de pénétration de la ligne du Bout
de l'Île à Montréal. Les échevins cana-
diens-français n'ont pas voulu comprendre
l'utilité d'une ligne concurrente et ils ont
refusé de laisser s'implanter en ville une
compagnie qui promettait de très grands
avantages à notre population. Il serait
curieux d'entendre exposer les motifs qui
ont déterminé les échevins à voter contre
le projet de M. Mullarkey. Qui sait les
petites mesquineries que l'on découvrirait
en allant au fond des choses ? Il y a eu
dans le vote donné mercredi un erreur
commissé qui retombera lourdement sur
ceux qui ont sacrifié les intérêts de leurs
électeurs.

Paul Migeon.

CHRONIQUE

Il est une religion sans rite, sans
dogme, sans lois écrites sur aucune
table de pierre, mais qui fait de l'é-
gyptien, du grec, du juif, etc., un im-
mense peuple de frères : c'est l'hon-
neur. Elle dit de toi que tu es un hon-
nête homme, que tu es un homme de
bien, un respect de soi-même, porté
jusqu'à l'exaltation suprême, une di-
minution de moi, de l'éternelle créa-
ture que le souffle de l'Éternel allume
en chacun de nous. On a contesté son
infirmité par la diversité d'inter-
prétations qu'elle a subies à tra-
vers les âges ; mais que prouve cela
contre son existence, que chacun res-
semble avec une puissance indéfinie ?
L'honneur échappe aux termes techni-
ques de la définition comme Dieu, l'âme,
le beau, etc. S'en suit-il que ce
qu'on ne peut codifier, classifier,
soit un fantôme ou une chimère ?
Ainsi la source éternelle de la vie, le
donc le long de la montagne et ses
portées liquides glissent dans nos
doigts impuissants à les retenir.
"Le grand mérite de l'honneur, dit
Alfred de Vigny, c'est d'être puissant
et toujours beau, quelle que soit sa
direction."

**histoire de France, la merveilleuse
épopée, dont nos ancêtres ont chanté
les derniers épisodes ! Qui n'a pas
saisi au mot célèbre de François I^{er} :
"Tout est perdu, fors l'honneur !"
Pauvre France ! combien de fois a
crié à jaiillé de ton cœur meurtri, plus
riche de tout le sang qu'il a perdu.
La vaillante, la chevaleresque n'a
jamais compté ses blessures ; aussi
l'immortalité ne lui marchande pas
la gloire et les lauriers. L'Irlande
opprimée, les États-Unis esclaves
s'enroulèrent dans son drapeau, et le
Transvaal, dans la personne de Kruger,
vient réclamer les encouragements
et les bénédictions de la mère
de la liberté et de l'honneur. Et
voilà que les trous béants creusés par
les balles prussiennes sont devenus
des foyers incandescents de lumière
qui éclairent et vivifient l'humanité
pensante, rançonnant par cette nouvelle
poussée de jeunesse de la vieille
Gaule !**

Les temples sont tombés ! Mais la
chute des idoles n'a pas ébranlé la
statue de l'honneur, qui reste debout
avec une étonnante vitalité. Les
sceptiques ont soufflé sur toutes
choses leur rictus de néant, fors l'hon-
neur. A ce nom du dieu respecté, on
sent remuer une fibre toujours sensi-
ble et chacun se recueille avec gra-
vité, dès qu'il se agit de donner son
part à l'honneur. La honte de
manquer de cela, imprime au front
une tache indélébile.

Tous ont-ils conservé ce culte tou-
chant ? Hélas ! vous le savez comme
moi, le nombre des adorateurs fer-
vent diminue chaque jour, parce que
la grossière matérialité, l'égoïsme
brutal, l'ardente cupidité, menacent
d'étouffer l'art et l'idéal. Le capita-
liste préfère les gros revenus à l'es-
tème de ses semblables. Il ne s'agit
qu'en présence de l'or ; plus il amasse,
plus son âme se resserre ; il attire
tout à lui, opprime et absorbe tout
sans compter aux souffrances d'autrui ;
toujours incliné sur ce qui rase
terre, lui créés pour contempler le
ciel et posséder l'infini ! La soif du
gain contamine tout : le foyer, le
sanctuaire, la chaire des professeurs,
le tribunal du juge, les gouverne-
ments et la société. L'amour du luxe
prend des proportions inconnues :
Babylone, Rome et de Carthage.
C'est une prodigalité d'ameublements,
de dépenses de toilettes, etc.
Les beaux chevaux, les *buggys* vernis,
les chapeaux à plumes, les robes de
soie, des enfants de nos cultivateurs
mangent en quelques années la terre
des ancêtres. L'or a envahi le chemin
de l'Église, les malheureux vont
explier leur prodigalité insensée dans
quelque filature de coton, loin du
clocher de leur village et de tout ce
qu'ils ont aimé !

Telle petite femme d'avoué, de bu-
reaucrate, vient l'épouse de ce
gros banquier dont elle est l'âme. Il
lui faut, servante, maison de camp-
agne, etc. Le pauvre mari, pour cov-
vrir ces folles dépenses, se voit par-
fois forcé de renier tout un passé
d'honneur, d'entacher son nom, en
trempant ses mains dans des affaires
noches.

Ces spéculations hardies, ces jeux
de hasard, où les plus habiles s'entend-
ent pour tromper les autres. On
voit les petites fortunes se briser en
voulant imiter les grandes.

C'est une presse vénales, hypocrite
qui baillonne ses reporters, met une
sourde à son indignation, à son be-
soin matériel de soumissions, pour
vendre les notes des riches, les turpitu-
des des princes de la finance, les tra-
gédies sanglantes, dont "la garde qui
veille aux barrières du Louvre n'en
défend pas nos rois."

Au foyer n'est-il pas évident que le
niveau moral baisse constamment ?
Le père porte-t-il toujours au front
le feu sacré, que donne la haute
valeur morale ? La femme, poussée
au mariage par le désir de l'éman-
cipation et du luxe, bien souvent abdi-
que la gloire et méconnaît la gran-
deur de sa mission, l'idéal de la ma-
terité qui est de former de bons
citoyens et des hommes d'honneur au
pays !

Qu'adviendra-t-il de notre race, si
nous laissons le sentiment d'honneur
s'atrophier au milieu de nous ? Mal-
heur ! si le feu sacré vient à s'étein-
dre, vestales préposées à sa garde,
nous serons entrées toutes vivantes
dans ce flot d'égoïsme qui monte, qui
monte et menace de nous envahir.
"L'infant qui grandit, espoir de la
patrie, il ne suffit pas de faire joindre
les mains, il faut de plus incliquer
en son âme des principes de probité
et de loyauté, le respect de la foi
jurée, le culte de la femme, l'admira-
tion des héros, l'amour de la patrie,
la charité, la bonté, la bien-
veillance universelle. Car l'histoire
a prouvé que la grandeur d'âme peut
exister sans la foi, mais que la foi
sans l'honneur ne peut produire
d'oeuvres vivantes. Le but des reli-
gions est de faire converger vers Dieu
les qualités et les vertus dont nous
avons besoin, comme ces tours qui
tournent leurs caïces vers le
soleil levant. A nous donc, fem-
mes canadiennes, de déposer dans
ces jeunes cœurs confiés à notre
amour la semence divine que la rosée
du ciel fécondera."

COLOMBINE.

Le Veto de l'Angle-
terre

LA FRANCE ET LE MAROC

Cyrille TRUDEAU

QUO VADIS

Romain sans Paroles
DESSIN DE BASIEU



Le directeur : QUO VADIS
Le soldat !

Aux Héros
Cartier, Champlain, Montcalm, Maisonneuve, Brébœuf
Ardents fils de la France devant votre grandeur
Nous inclinons nos fronts, héros du Canada.
A jamais en nos cœurs, vivez gloire d'antaN
Dans le bronze coulée ou gravée en plein roC
Aimons d'un même amour, honneur, France et Patrie

partie remise pour l'Angleterre.
L'idée ne fut pas abandonnée
pour cela.

Comme il fallait cependant
trouver une diversion, M. Cham-
berlain fit dévier sur le Trans-
vaal la folie guerrière des Impé-
rialistes.

Mais la guerre du Transvaal fut
un désastre et le cabinet britanni-
que aux abois rêva aujourd'hui de
rétablir son prestige en humiliant
la France une fois de plus.

D'autre part, dans les milieux
maritimes, on est désireux d'en
finir avec la marine française, la
seule marine qui puisse menacer
l'hégémonie britannique. Mais
ici encore les projets britanniques
rencontrent un sérieux obstacle
dans l'accord diplomatique qui
est récemment intervenu entre
Berlin, Saint-Pétersbourg et Paris.

Pendant, tout péril n'est pas
écarté. L'Angleterre supprime les
chances d'un conflit qui permet-
trait au parti conservateur de re-
gagner la popularité que la guerre
du Transvaal lui a fait perdre.

Lorsque M. Révoil, ex-ministre
de France au Maroc, déclare donc
que "la paix est assurée au Ma-
roc," il compte sans l'Angleterre,
qui serait heureuse de saisir ce
prétexte pour acculer les Fran-
çais à une rupture inévitable. La
mission marocaine ne quittera pas
Londres sans avoir conclu des en-
gagements importants. Si la
France s'oppose à leur exécution,
l'Angleterre passera outre et re-
nouvellera le coup de Fachoda.

Pour l'instant, tenez pour cer-
tain que l'Angleterre oppose son
veto aux projets de la France sur
le Maroc.

L'Angleterre ne veut pas que
l'influence française s'étende de ce
côté ; elle l'a fait savoir d'une ma-
nière formelle, et c'est à la suite
de cette communication que le
gouvernement français fait dire
plus ou moins officiellement que
"la paix est assurée au Maroc."

C'est pour essayer de dominer
cette attitude par trop arrogante
de l'Angleterre que M. Delcassé
s'est rapproché de l'Allemagne en
se servant de la Russie comme in-
termédiaire.

Mais l'Angleterre sait que le
gouvernement actuel de la France
est capable d'une résolution vir-
lille et d'une mesure d'énergie.
C'est pour cette raison qu'elle hési-
tera à se montrer intraitable sur
la question du Maroc.
Telle est la situation. Elle est
assez sérieuse.
COLOMBINE.

Cyrille TRUDEAU

Un Succès.

Aux examens du Dominion Col-
lège de musique, une de nos jeu-
nes canadiennes, Mlle Dolorès
Tremblay, organiste à Bonsecours,
a remportée un brillant succès.
Armée d'un diplôme de première
classe, Mlle Tremblay se consu-
crera au professorat. Nous lui
souhaitons bonne chance.
Pierre BOUTIN.

AU TRANSVAAL

Notes inédites sur la guerre dans le Sud-Africain

Un officier anglais, qui a été placé depuis une année dans le service administratif de Prétoria et à qui j'ai eu occasion de rendre un petit service m'envoie une lettre datée de Prétoria le 25 mai 1901, dont voici le bref contenu :

"La situation à Prétoria ne s'est pas améliorée depuis votre départ, je dirais presque qu'elle a plutôt empiré. Dans la ville même nous nous sentons assez de sécurité; mais dans les environs continuent à être dangereux pour nous. On nous assure toujours que la guerre va être bientôt terminée, mais nous avons entendu si souvent répéter cette chanson que nous n'y ajoutons plus foi. Nous ne croyons pas davantage que l'expédition devienne fatale à De Wet. Les autres chefs boers doivent être las de la guerre.

"En tout cas, les mesures qui sont prises ici montrent que bien des combats sérieux devront être livrés, avant qu'il puisse être question d'une véritable paix.

"Nous connaissons assez les Boers, et on peut du reste leur à leurs figures, pour savoir qu'ils nous haïssent et qu'ils nous veulent tout le mal possible. On ne voit aucun signe de rapprochement, ni même ici d'armistice des prisonniers, mais ces hommes, avec leur misérable accoutrement, ne peuvent pas être considérés comme faisant partie des combattants nommés. Ce sont pour la plupart des fermiers boers qu'on enlève de leur pays et qu'on amène ici pour garder les bœufs. Et nos propres troupes, quelle figure font-elles ? Une bien triste en général. On ne peut presque pas croire que ce sont ces mêmes jeunes gens qui sont arrivés ici si frais il a quelques temps.

"A Prétoria, nous sommes matériellement très bien et nous pouvons soigner l'homme extérieur; et cependant chacun compte les minutes jusqu'à ce que son temps soit fini et qu'il puisse retourner à la maison.

"Nous sommes tous plus que las de la guerre, quoique notre honneur exige que nous continuions jusqu'à la fin. Les chevaux, les mulets et les bœufs tombent encore en grande quantité, et le secours qui nous est offert par le Canada n'est pas suffisant. Nous avons un pressant besoin de chevaux de selle."

Telle est la situation, dépeinte par un officier anglais.

Fermes incendiées

Combien les données du gouvernement anglais sont incomplètes

M. Alfred Marks montre dans un supplément du *New Age* du 6 juin 1901 combien sont incomplètes les données officielles relatives à l'incendie des fermes dans la République Sud-Africaine et dans l'Etat libre d'Orange. Répondant à différentes requêtes sur l'incendie de fermes, M. Brodrick dit le nombre à la Chambre des Communes :

33	Cas cités par John Stuart, <i>Morning Post</i> , mai 1900.....
2	Par ordre de lord Roberts, juin 1900.....
35	Maisons brûlées entre Bloemfontein et Boshof, juin 1900, environ
35	Maisons brûlées entre Bloemfontein et Boshof, juin 1900, environ
35	Maisons brûlées entre Bloemfontein et Boshof, juin 1900, environ
35	Maisons brûlées entre Bloemfontein et Boshof, juin 1900, environ
15	Maisons brûlées entre Bloemfontein et Boshof, juin 1900, environ

Falsification No. 3.

Voilà donc 140 cas dont il est clairement prouvé qu'ils ont été omis dans les données officielles. Si on estime à 60, ce qui n'est certainement pas exagéré, le nombre de maisons brûlées dans les expéditions de destruction des généraux French, Pole Carew et Rundle, on arrive à un total de 200. Le nombre de maisons incendiées est porté par là de 630 à 830.

(A suivre)

Falsification No. 4.

Le Dr Joseph Nolin, chirurgien-dentiste, a transporté son bureau au No 5311 St-Denis, en face de la Place St-Louis. Téléphone Bell 746 Est.

Falsification No. 5.

SAGE PREVOYANCE—Nos organes les plus délicats et les plus exposés aux influences extérieures sont ceux des voies respiratoires. Au moindre trouble qui s'y produit, il faut prendre du BAUME RHUMAL.

Falsification No. 6.

On constate à Berlin, non sans étonnement, que la presse parisienne se montre beaucoup moins susceptible qu'anparavant à l'égard des manifestations privées des combattants allemands de 1870. Il y a à quelques années, la présence d'un général français aux manœuvres de la garde impériale, et surtout les toasts échangés entre Guillaume Ier et le général Bonaparte causèrent un tollé général à Paris. Aujourd'hui, l'envoyé du ministre de la guerre français accepte l'hospitalité de l'empereur, lève son verre, dans le casino militaire de Berlin, à l'armée allemande et à l'empereur soldat, et accepte un ordre personnel.

Falsification No. 7.

On se rappelle l'échec subi par la mère de l'empereur Guillaume II, l'impératrice Victoria, lorsqu'elle se rendit à Paris pour déterminer quelques grands artistes à prendre part à une exposition à Berlin. On se rappelle la fierté avec laquelle elle refusait l'ordre de préséance pour le mérite. Les artistes et les savants français n'avaient pas encore à cette époque franchi la frontière allemande pour prendre part à des expositions ou à des congrès. Une grande artiste parisienne répondait à une invitation de donner quelques représentations à Berlin par ces mots : "Où! mais il faut que l'Alsace et la Lorraine soient au préalable rendues à la France."

Falsification No. 8.

Et Jules Grévy subissait un échec retentissant en voulant donner à la politique une direction allemande!

L'Education intellectuelle du prince

Comprendrait, en plus de l'enseignement sédentaire de M. Morandi, des soirées au théâtre, des flâneries dans les musées et dans les galeries de tableaux, des voyages. Se défatant de ses propres lumières, le colonel Osio prenait judicieusement l'avis de M. Morandi au sujet des pièces qu'il fallait faire voir au prince. Et M. Morandi recommandait de préférer les pièces en dialecte jouées par des troupes provinciales. Le royal élève prenait à ces représentations le plus grand plaisir, et il apprît de la sorte non seulement à comprendre la plupart des dialectes italiens, mais encore à parler le vénitien et le piémontais. Chaque soir, en se couchant, le prince devait consigner rapidement l'emploi de sa journée. Ses voyages donnaient lieu à des compositions plus étendues, où tout ce qu'il avait vu devait être minutieusement noté : "Ces relations de voyage, gémissait-il parfois en s'arrachant les cheveux, empoisonnent tout le plaisir que j'ai à voyager."

On cherche la fraîcheur?

Sur les lignes à double voie de la Compagnie des Tramways du Parc et de l'île et dans ses voitures ouvertes qui conduisent à Cartierville, autour de la Montagne ou à Lachine à une vitesse de quarante milles à l'heure.

Pour tout le monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, a obtenu des garanties émet des certificats de Dotation. Leur valeur de \$500.00, à tout le monde des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chacun peut posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir un vingt de ces certificats de Dotation.

L'Education de Victor-Emmanuel III

On parle beaucoup du "surmenage" auquel seraient en proie les élèves des établissements publics d'instruction secondaire. Les programmes, dit-on, sont trop chargés et l'on encombre la mémoire de l'enfant d'une trop grande quantité de connaissances utiles. Il n'est donc pas sans intérêt d'observer la façon savamment concertée et raisonnée dont un jeune homme, supérieur par sa naissance aux préjugés bourgeois, a été élevé et instruit. L'éducation de Victor-Emmanuel III, naguère encore prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, ne doit-elle pas être considérée, en effet, comme une "éducation modèle" ?

LA PARESSE

O peussante déesse
Aux séduisants appas !
Té que dans ma jeunesse
J'ai pris pour maîtresse
Et qui depuis, sans cesse,
T'attaches à mes pas,
O paresse, paresse, amante trop fidèle
Veux-tu donc me suivre toujours ?
Tu m'as servi vingt ans ne veux-tu pas me lâcher
Chercher d'autres amours ?

Recettes du Gordon bleu

Par ces temps de chaleur rien n'est plus léger et plus rafraichissant que le riz. Les habitants des pays chauds en consomment une grande quantité. Il y a une trentaine de mille façons de faire le riz crêlé. Je vous donne la plus simple :

Lavez la quantité d'un grand verre de riz trois fois, mettez-le dans de l'eau bouillante avec une petite cuillerée de sel. Faites cuire vivement jusqu'à ce que le riz soit tendre. Ceci fait, égouttez-le dans une passoire. Quand toute l'eau chaude a disparu, passez dessus de l'eau froide (doucez-le), remettez-le dans la casserole sans eau, et laissez sécher sur le fourneau (demi-heure). Chaque grain doit être détaché l'un de l'autre, tendre et ferme en même temps.

Demandez LA VIGAUDINE

A vendre chez tous les épiciers
60 la bouteille

R. A. BRAULT, Chirurgien-Dentiste

537, Rue St-Denis
Tel. Bell Est 1745

De bons remèdes

préparés par un homme d'expérience ne peuvent : que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

Quelle Chaleur !

Hâtez-vous de vous procurer des...
Sous-Vêtements légers et des Blouses

THIBODEAU Frères

1725, Ste-Catherine
Tel. Bell Est 896

LES DEBATS, 30 JUIN 1901

Aujourd'hui les choses ont bien changé. En Allemagne on se tourne ouvertement vers la France, et en France on ne tourne plus le dos à l'Allemagne.

Pourquoi? L'oubli n'est pas une excuse, au contraire.

Les diplomates français sont-ils bien sûrs de pouvoir compter sur cette giroquette qui s'appelle Guillaume II? Et quel bénéfice retireront-ils de cette politique nouvelle ?

Que va faire l'Angleterre en présence de cette union qui se prépare ? Ce serait un coup droit porté à sa politique d'impérialisme à outrance. Si la France, l'Allemagne et la Russie unissent leurs forces nul ne peut prévoir les résultats d'une pareille alliance.

Dans l'esprit des hommes d'Etat sérieux elle contribuera au maintien de la paix en Europe et amènera la solution de difficultés internationales qui étaient toujours suspendues comme une menace de contagion générale.

NESTOR.

Sur les lignes à double voie de la Compagnie des Tramways du Parc et de l'île et dans ses voitures ouvertes qui conduisent à Cartierville, autour de la Montagne ou à Lachine à une vitesse de quarante milles à l'heure.

Pour tout le monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, a obtenu des garanties émet des certificats de Dotation. Leur valeur de \$500.00, à tout le monde des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chacun peut posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir un vingt de ces certificats de Dotation.

L'Education de Victor-Emmanuel III

On parle beaucoup du "surmenage" auquel seraient en proie les élèves des établissements publics d'instruction secondaire. Les programmes, dit-on, sont trop chargés et l'on encombre la mémoire de l'enfant d'une trop grande quantité de connaissances utiles. Il n'est donc pas sans intérêt d'observer la façon savamment concertée et raisonnée dont un jeune homme, supérieur par sa naissance aux préjugés bourgeois, a été élevé et instruit. L'éducation de Victor-Emmanuel III, naguère encore prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, ne doit-elle pas être considérée, en effet, comme une "éducation modèle" ?

LA PARESSE

O peussante déesse
Aux séduisants appas !
Té que dans ma jeunesse
J'ai pris pour maîtresse
Et qui depuis, sans cesse,
T'attaches à mes pas,
O paresse, paresse, amante trop fidèle
Veux-tu donc me suivre toujours ?
Tu m'as servi vingt ans ne veux-tu pas me lâcher
Chercher d'autres amours ?

Recettes du Gordon bleu

Par ces temps de chaleur rien n'est plus léger et plus rafraichissant que le riz. Les habitants des pays chauds en consomment une grande quantité. Il y a une trentaine de mille façons de faire le riz crêlé. Je vous donne la plus simple :

Lavez la quantité d'un grand verre de riz trois fois, mettez-le dans de l'eau bouillante avec une petite cuillerée de sel. Faites cuire vivement jusqu'à ce que le riz soit tendre. Ceci fait, égouttez-le dans une passoire. Quand toute l'eau chaude a disparu, passez dessus de l'eau froide (doucez-le), remettez-le dans la casserole sans eau, et laissez sécher sur le fourneau (demi-heure). Chaque grain doit être détaché l'un de l'autre, tendre et ferme en même temps.

Demandez LA VIGAUDINE

A vendre chez tous les épiciers
60 la bouteille

R. A. BRAULT, Chirurgien-Dentiste

537, Rue St-Denis
Tel. Bell Est 1745

De bons remèdes

préparés par un homme d'expérience ne peuvent : que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

Quelle Chaleur !

Hâtez-vous de vous procurer des...
Sous-Vêtements légers et des Blouses

THIBODEAU Frères

1725, Ste-Catherine
Tel. Bell Est 896

L'Education intellectuelle du prince

Comprendrait, en plus de l'enseignement sédentaire de M. Morandi, des soirées au théâtre, des flâneries dans les musées et dans les galeries de tableaux, des voyages. Se défatant de ses propres lumières, le colonel Osio prenait judicieusement l'avis de M. Morandi au sujet des pièces qu'il fallait faire voir au prince. Et M. Morandi recommandait de préférer les pièces en dialecte jouées par des troupes provinciales. Le royal élève prenait à ces représentations le plus grand plaisir, et il apprît de la sorte non seulement à comprendre la plupart des dialectes italiens, mais encore à parler le vénitien et le piémontais. Chaque soir, en se couchant, le prince devait consigner rapidement l'emploi de sa journée. Ses voyages donnaient lieu à des compositions plus étendues, où tout ce qu'il avait vu devait être minutieusement noté : "Ces relations de voyage, gémissait-il parfois en s'arrachant les cheveux, empoisonnent tout le plaisir que j'ai à voyager."

On cherche la fraîcheur?

Sur les lignes à double voie de la Compagnie des Tramways du Parc et de l'île et dans ses voitures ouvertes qui conduisent à Cartierville, autour de la Montagne ou à Lachine à une vitesse de quarante milles à l'heure.

Pour tout le monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, a obtenu des garanties émet des certificats de Dotation. Leur valeur de \$500.00, à tout le monde des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chacun peut posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir un vingt de ces certificats de Dotation.

L'Education de Victor-Emmanuel III

On parle beaucoup du "surmenage" auquel seraient en proie les élèves des établissements publics d'instruction secondaire. Les programmes, dit-on, sont trop chargés et l'on encombre la mémoire de l'enfant d'une trop grande quantité de connaissances utiles. Il n'est donc pas sans intérêt d'observer la façon savamment concertée et raisonnée dont un jeune homme, supérieur par sa naissance aux préjugés bourgeois, a été élevé et instruit. L'éducation de Victor-Emmanuel III, naguère encore prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, ne doit-elle pas être considérée, en effet, comme une "éducation modèle" ?

LA PARESSE

O peussante déesse
Aux séduisants appas !
Té que dans ma jeunesse
J'ai pris pour maîtresse
Et qui depuis, sans cesse,
T'attaches à mes pas,
O paresse, paresse, amante trop fidèle
Veux-tu donc me suivre toujours ?
Tu m'as servi vingt ans ne veux-tu pas me lâcher
Chercher d'autres amours ?

Recettes du Gordon bleu

Par ces temps de chaleur rien n'est plus léger et plus rafraichissant que le riz. Les habitants des pays chauds en consomment une grande quantité. Il y a une trentaine de mille façons de faire le riz crêlé. Je vous donne la plus simple :

Lavez la quantité d'un grand verre de riz trois fois, mettez-le dans de l'eau bouillante avec une petite cuillerée de sel. Faites cuire vivement jusqu'à ce que le riz soit tendre. Ceci fait, égouttez-le dans une passoire. Quand toute l'eau chaude a disparu, passez dessus de l'eau froide (doucez-le), remettez-le dans la casserole sans eau, et laissez sécher sur le fourneau (demi-heure). Chaque grain doit être détaché l'un de l'autre, tendre et ferme en même temps.

Demandez LA VIGAUDINE

A vendre chez tous les épiciers
60 la bouteille

R. A. BRAULT, Chirurgien-Dentiste

537, Rue St-Denis
Tel. Bell Est 1745

De bons remèdes

préparés par un homme d'expérience ne peuvent : que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

Quelle Chaleur !

Hâtez-vous de vous procurer des...
Sous-Vêtements légers et des Blouses

THIBODEAU Frères

1725, Ste-Catherine
Tel. Bell Est 896

L'Education intellectuelle du prince

Comprendrait, en plus de l'enseignement sédentaire de M. Morandi, des soirées au théâtre, des flâneries dans les musées et dans les galeries de tableaux, des voyages. Se défatant de ses propres lumières, le colonel Osio prenait judicieusement l'avis de M. Morandi au sujet des pièces qu'il fallait faire voir au prince. Et M. Morandi recommandait de préférer les pièces en dialecte jouées par des troupes provinciales. Le royal élève prenait à ces représentations le plus grand plaisir, et il apprît de la sorte non seulement à comprendre la plupart des dialectes italiens, mais encore à parler le vénitien et le piémontais. Chaque soir, en se couchant, le prince devait consigner rapidement l'emploi de sa journée. Ses voyages donnaient lieu à des compositions plus étendues, où tout ce qu'il avait vu devait être minutieusement noté : "Ces relations de voyage, gémissait-il parfois en s'arrachant les cheveux, empoisonnent tout le plaisir que j'ai à voyager."

On cherche la fraîcheur?

Sur les lignes à double voie de la Compagnie des Tramways du Parc et de l'île et dans ses voitures ouvertes qui conduisent à Cartierville, autour de la Montagne ou à Lachine à une vitesse de quarante milles à l'heure.

Pour tout le monde

La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, établie sur des bases solides, a obtenu des garanties émet des certificats de Dotation. Leur valeur de \$500.00, à tout le monde des deux sexes depuis 1 an à 65 ans révolus. Pas d'examen médical requis. Chacun peut posséder de \$500.00 jusqu'à \$10,000.00. Chaque certificat est de la valeur de \$500.00. Vous pouvez avoir un vingt de ces certificats de Dotation.

L'Education de Victor-Emmanuel III

On parle beaucoup du "surmenage" auquel seraient en proie les élèves des établissements publics d'instruction secondaire. Les programmes, dit-on, sont trop chargés et l'on encombre la mémoire de l'enfant d'une trop grande quantité de connaissances utiles. Il n'est donc pas sans intérêt d'observer la façon savamment concertée et raisonnée dont un jeune homme, supérieur par sa naissance aux préjugés bourgeois, a été élevé et instruit. L'éducation de Victor-Emmanuel III, naguère encore prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, ne doit-elle pas être considérée, en effet, comme une "éducation modèle" ?

LA PARESSE

O peussante déesse
Aux séduisants appas !
Té que dans ma jeunesse
J'ai pris pour maîtresse
Et qui depuis, sans cesse,
T'attaches à mes pas,
O paresse, paresse, amante trop fidèle
Veux-tu donc me suivre toujours ?
Tu m'as servi vingt ans ne veux-tu pas me lâcher
Chercher d'autres amours ?

Recettes du Gordon bleu

Par ces temps de chaleur rien n'est plus léger et plus rafraichissant que le riz. Les habitants des pays chauds en consomment une grande quantité. Il y a une trentaine de mille façons de faire le riz crêlé. Je vous donne la plus simple :

Lavez la quantité d'un grand verre de riz trois fois, mettez-le dans de l'eau bouillante avec une petite cuillerée de sel. Faites cuire vivement jusqu'à ce que le riz soit tendre. Ceci fait, égouttez-le dans une passoire. Quand toute l'eau chaude a disparu, passez dessus de l'eau froide (doucez-le), remettez-le dans la casserole sans eau, et laissez sécher sur le fourneau (demi-heure). Chaque grain doit être détaché l'un de l'autre, tendre et ferme en même temps.

Demandez LA VIGAUDINE

A vendre chez tous les épiciers
60 la bouteille

R. A. BRAULT, Chirurgien-Dentiste

537, Rue St-Denis
Tel. Bell Est 1745

De bons remèdes

préparés par un homme d'expérience ne peuvent : que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

Quelle Chaleur !

Hâtez-vous de vous procurer des...
Sous-Vêtements légers et des Blouses

THIBODEAU Frères

1725, Ste-Catherine
Tel. Bell Est 896

PROCTOR'S F. F. Proctor, Prop. et Gérant, J. Austin Fykes, Gérant Général

Le Théâtre Populaire des Familles

Représentations continues - PRIX ATTRAYANTS

LES SOIRS APRES-MIDI ENTIER

Orchestre 50c
Balcon 25c
Galerie 10c
Sièges de Loge 81.60

SEMAINE COMMENCANT le 24 JUIN

Compagnie Complexe de F. F. Proctor

CHANGEMENT DE SPECTACLE DEUX FOIS PAR SEMAINE

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi après-midi et soirée

Le SECRETAIRE PARTICULIER LE FRUIT DEFENDU

JOHN TURTON, Baryton

Canada Electric Co.

2503, Ste-Catherine

Lumières Electriques et Cloches Electriques

L. ROUSSEAU, Gérant

A. C. Lachance, Professeur de MANDOLINE, GUITARE, BANJO

Professeur à l'Institut Mont-St-Louis, et au Collège Ste-Marie. Conditions raisonnables.

151, RUE SAINT-HUBERT

Théâtre National Français

Geo. Gauvreau, Propriétaire

Rue Ste-Catherine et Beaudry

Téléphone Bell : Est 1736. Téléphone des Marchands : 520

Semaine commençant Lundi 1er Juillet

FAUST

Grand Drama Spectacle

PAUL CAZENEUVE dans MEPHISTO

Matinées tous les jours

Prix : Soirées : 10, 20, 30 et 40 cts. Matinées : 10, 15 (pour dame seulement) et 25 cts.

Semaine prochaine : "TRILBY"

Vigueur, Energie, Santé

Femmes de Ménage, Mères de Famille

Plus ou moins accablées par un surcroît de travail, faibles, pâles, débiles et sans forces pour accomplir à votre satisfaction vos devoirs d'épouses et de mères... Prenez à des intervalles assez fréquents, 2 ou 3 Pilules SANGUINES du Dr JEAN. "Extrait du sang frais." Les seules qui renforcent et qui guérissent toujours sans autres médicaments. Une efficacité sans égale ; des milliers de cures à l'appui. Rien à changer à vos habitudes journalières pendant le traitement. 50c la boîte. Toutes pharmacies. Envoyées partout par la maille sur réception du prix.

Cie Médicale du Dr. Jean, B.P. Boite 187, Montreal, Qué.

NOUVELLE LIGNE DE CEINTURE De la Montagne

Autour de la Montagne sur les Systèmes du "M. P. & I." et du "M. S. R." sans changements.

Un service d'été direct de tramway sera établi le et après Samedi prochain, 29 courant, contourant la montagne, dans les deux sens, via les rues Ste-Catherine, Beury et Avenue du Parc. Outrement, Côte des Neiges, Avenue Victoria et Sherbrooke, à dix minutes d'intervalle, de 1 p. m. à onze heures les jours de semaine, et de 10 a. m. à onze heures les dimanches.

LES TAUX ORDINAIRES DES DEUX SYSTEMES SERONT ACCEPTES

A VENDRE Chez G. VIGAUD, 545, Avenue Mont Royal

1,000,000 de douzaines de bouteilles de pharmacie et de parfumerie, des bouteilles à bière, à pickles, etc., etc.

Demandez LA VIGAUDINE

R. A. BRAULT, Chirurgien-Dentiste

537, Rue St-Denis
Tel. Bell Est 1745

De bons remèdes

préparés par un homme d'expérience ne peuvent : que faire du bien aux malades. Ces conditions se trouvent à la

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

Quelle Chaleur !

Hâtez-vous de vous procurer des...
Sous-Vêtements légers et des Blouses

Pharmacie Demers

2153 RUE NOTRE-DAME

THIBODEAU Frères

1725, Ste-Catherine
Tel. Bell Est 896

Plantes

pour décorations de Maisons, Parterres, Paniers rustiques et Corbeilles en broche suspendues une Spécialité

G. de LORIMIER, Fleuriste

250, Rue St-Denis

Vient de paraître

The Criminal Code of Canada

Par CHARLES LANCOT, C.R. 1 vol. gr. in-8 de 900 pages prix relié 1/2 veau \$9.00. W. J. WILSON, Editeur, 4 et 6, rue St-Jacques, MONTREAL

L. C. de TONNANCOURT

Marchand-Tailleur

8, Côte St-Lambert MONTREAL

Pour vos Lavages

Pensez à nous

EPARGNEZ 25 POUR CENT

Chemises 8 cts.
Collets 1/2 "
Poignets, la paire 3 "

A la nouvelle Baudry et Teinturerie Mireau. Model Cash Laundry, 8, rue Dorchester, près St-Laurent

Bureau Est, 1607 rue Ste-Catherine. Belle Rose-Aimée Vigeant, gérante.

ERNEST MIREAU

Ex-Propriétaire de la New-York Steam Laundry

Le SPECIALISTE - BEAUMIER

Médecin et Opticien

Aux Etats-Unis.

A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1854, STE-CATHERINE, coin Cadieux, se porte Est

Est sans contredit le meilleur Fabricant et Adjusteur de Lunettes, Lorgnons et Yeux Artificiels de Montréal, pour bien voir de loin et de près, renforcer les Nerfs Optiques et Guérison d'Yeux.

Consultez les examens de la Vue, Gratuitement. Ouvert de 8 h. à 9 p. m. Le dimanche de 1 à 4 p. m. Qualité et Travail Garantie. Une Prixe. Venez et Voyez.

AVIS—Nous n'avons pas d'agent sur le chemin. Prenez garde !

QUO VADIS ?

Quo Vadis? est une interrogation latine qui signifie en bon français: Où vas-tu? apostrophe historique dont il me serait trop long de faire connaître ici et dans ce cas l'appropriation.

Quo Vadis? est aussi le titre d'un roman de l'époque néoromane, écrit en langue polonaise par M. Henryk Sienkiewicz, puis traduit en excellent français.

L'ouvrage renferme deux éléments: une partie historique et une partie intime, et il était tout naturel que l'idée vint à des dramaturges de tirer de ce roman une monture théâtrale.

Si j'en crois l'attestation de tous les nombreux parisiens, lesquels d'ailleurs ne montrent aucun servilisme dans leurs comptes-rendus, la pièce n'entraîne aucune dédensation et apparaît intelligible, claire, intéressante et passionnante à souhait, même à qui n'a pas lu le roman fameux de M. H. Sienkiewicz.

Qu'étaient Néron? Un abominable tyran, un être féroce et sanguinaire, digne du nom de monstre que lui a donné l'histoire.

Les fêtes de la St-Jean-Baptiste sont terminées, mais le souvenir en restera inoubliable dans le cœur des Canadiens-Français.

Les drapeaux aux trois couleurs, les bannières, les oriflammes, la décoration des rues avec les arcs de triomphe, les musiques, les fanfares, les paroles éloquentes de nos patriotes, la concordance, l'harmonie qui ont régné dans toutes les classes de la société, ont contribué à faire de ce jour de fête ensoleillée une date mémorable dans son âme comme un parfum de patriotisme.

Melle Elouina Oldcastle est une personne bien charpentée, dont la stature convient au rôle d'impératrice qu'elle a rempli.

qui a fait pendant une longue saison de fois les délices et le désespoir de l'Albano.

Est-tu Diane ou Samalaise? Devant ton front, beau, subtil, Le front brûlé, indicé, Entre Lycoris et Bathylle!

On nous l'a donnée comme Parisienne. Je m'inscris en faux contre cette qualité, si toutefois c'en est une.

C'est assez du Proctor, du Théâtre de la rue St-Catherine et du Théâtre Royal pour satisfaire le goût douteux des Anglais.

Un incendie éclatait, il y a quelques jours, dans un village autrichien, à peu de distance de la frontière bavoise.

Un incendie éclatait, il y a quelques jours, dans un village autrichien, à peu de distance de la frontière bavoise.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

qui a fait pendant une longue saison de fois les délices et le désespoir de l'Albano.

Est-tu Diane ou Samalaise? Devant ton front, beau, subtil, Le front brûlé, indicé, Entre Lycoris et Bathylle!

On nous l'a donnée comme Parisienne. Je m'inscris en faux contre cette qualité, si toutefois c'en est une.

C'est assez du Proctor, du Théâtre de la rue St-Catherine et du Théâtre Royal pour satisfaire le goût douteux des Anglais.

Un incendie éclatait, il y a quelques jours, dans un village autrichien, à peu de distance de la frontière bavoise.

Un incendie éclatait, il y a quelques jours, dans un village autrichien, à peu de distance de la frontière bavoise.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Nouvelles de la Vieille France

L'ex-reine Ranavolo

Les nationalistes profitent de toutes les occasions pour faire une guerre acharnée au ministère Waldeck-Rousseau.

Un autre sujet de plaintes des mêmes politiciens est la constatation qu'une partie des capitaux de l'épargne française serait engagée dans des opérations financières et industrielles à l'étranger.

Les cochers de Paris qui avaient prêté l'habileté d'un trotteur à leurs clients, et principalement les étrangers, avec une grossièreté proverbiale, vont trouver le règlement un peu dur; mais, franchement, il était temps qu'on mette un frein à la langue de ces automobilistes.

N'oubliez pas et soyez prêts—Que tous les certificats de Dotation de la Société Equitable de Bénévolence, n° 1741, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q., doivent être achetés avant mardi, le 16 juillet, afin de profiter de la chance d'un grand nombre de ces certificats de Dotation.

Grand succès cette semaine au Théâtre Proctor. Des comédies très fines, jouées par des artistes dont le talent ne peut être mis en doute, forment un spectacle agréable pendant la saison d'été.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

coler à l'endroit où les naturalistes a retrouvent généralement chez les autres mammifères; je, moi pour un, prétends quand même que les Chinois ne sont pas assez poisons pour parler pertinemment de la chose qui nous occupe, et l'autre qu'un ichthyophage ordi, d'habitude fidèle aux coutumes de ses ancêtres ne saurait, sans scrupules, manger indistinctement des ortels de Boxer et de la trépassée de morue.

On sait que l'ex-reine de Madagascar est en ce moment à Paris. Le gouvernement lui a offert ce petit voyage pour varier la monotonie de son internement en Algérie.

Un autre sujet de plaintes des mêmes politiciens est la constatation qu'une partie des capitaux de l'épargne française serait engagée dans des opérations financières et industrielles à l'étranger.

Les cochers de Paris qui avaient prêté l'habileté d'un trotteur à leurs clients, et principalement les étrangers, avec une grossièreté proverbiale, vont trouver le règlement un peu dur; mais, franchement, il était temps qu'on mette un frein à la langue de ces automobilistes.

N'oubliez pas et soyez prêts—Que tous les certificats de Dotation de la Société Equitable de Bénévolence, n° 1741, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q., doivent être achetés avant mardi, le 16 juillet, afin de profiter de la chance d'un grand nombre de ces certificats de Dotation.

Grand succès cette semaine au Théâtre Proctor. Des comédies très fines, jouées par des artistes dont le talent ne peut être mis en doute, forment un spectacle agréable pendant la saison d'été.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Montreal Street Railway Co.

AVIS Une assemblée générale spéciale des actionnaires de cette Compagnie sera tenue au Bureau de la Compagnie, Chambre 38, Bâtisse des Tramways, No 374 rue Craig.

A MIDI, MERCREDI, Le 10ème JOUR DE JUILLET PROCHAIN aux fins de ratifier l'achat de certains Stocks et actions de la "Montreal Park & Island Railway Company".

W. G. ROSS, Secrétaire-Trésorier. Montréal, 20 juin 1901.

W. J. PROULX Notaire et Commissaire 15, St-Jacques et 990, St-Laurent, le soir. ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE

Les PRESCRIPTIONS des Oculistes sont remplies avec soin et à des PRIX MODERES.

ROD. CARRIERE Opticien gradué du Collège Optalmique du Canada Membre de l'association des Opticiens du Canada. 1406, RUE STE-CATHERINE

Bonne Nouvelle Le Marché Massicotte a enfin ouvert ses portes hier et il appert que ses prix sont encore plus bas que jamais auparavant.

Nouvelles a la main —Dis, petite mère, est-il vrai que es homme sont faits de poussière? —Mais oui, mon enfant... —Alors les nègres sont faits avec de la poussière de charbon, pas?

Quelques recettes Le Knalium se nettoie chaque jour avec une éponge imbibée d'eau froide; on peut ajouter un peu de savon.

Hotel Commercial 1012, 1014, 1016, rue Notre-Dame 1014, rue St-André GRANDS CHANGEMENTS DANS LES INSTALLATIONS

Hotel Rindeau 58 et 60 Place Jacques Cartier J. A. TANGUAY, Propriétaire

GENDREAU DENTISTE 22, rue Saint-Laurent MONTREAL

Wilks & Michaud COMPTABLES et LIQUIDATEURS de FAILLITES

CLAVIGRAPH UNDERWOOD THE UNDERWOOD Permettant à l'opérateur de voir l'écriture. Augmente de 25 p. c. la rapidité. Empêche les erreurs. Et rend l'exécution des factures pratique.

Creelman Bros Typewriter Co. 97 Rue St-François-Xavier Phone Main 2065. Tel. Bell Est 1602 Marchands 280

C. Robillard & Cie Fabricants de Ginger Ale, Soda, Cidre, Ginger Beer, Mexican Cream Soda

J. PONY, Importateur en librairie 1632, rue SAINTE-CATHERINE, 1632 DERNIERES NOUVEAUTES

Le Panorama Salon 1901 en 10 numeros SIX NUMEROS ONT PARU 20 centims le numéro.

BECKERS BREWERY INDIA PALE ALE MONTREAL

Atelier de Marbre et Granit... J. BRUNET Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisse, etc.

HOTEL COMMERCIAL 1012, 1014, 1016, rue Notre-Dame 1014, rue St-André

Hotel Rindeau 58 et 60 Place Jacques Cartier J. A. TANGUAY, Propriétaire

GENDREAU DENTISTE 22, rue Saint-Laurent MONTREAL

Wilks & Michaud COMPTABLES et LIQUIDATEURS de FAILLITES

L. THERIAULT, Successeur Entrepreneur de Pompes Funèbres 61, Rue St-Urbain, 231, Rue Centre

EMPLOYEZ LA LOTION PERSIENNE POUR blanchir le TEINT, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les ROUSSEURS, le MASOUE et autres taches de la PEAU.

W. J. PROULX Notaire et Commissaire 15, St-Jacques et 990, St-Laurent, le soir.

Les PRESCRIPTIONS des Oculistes sont remplies avec soin et à des PRIX MODERES.

ROD. CARRIERE Opticien gradué du Collège Optalmique du Canada Membre de l'association des Opticiens du Canada.

Bonne Nouvelle Le Marché Massicotte a enfin ouvert ses portes hier et il appert que ses prix sont encore plus bas que jamais auparavant.

Nouvelles a la main —Dis, petite mère, est-il vrai que es homme sont faits de poussière? —Mais oui, mon enfant... —Alors les nègres sont faits avec de la poussière de charbon, pas?

Quelques recettes Le Knalium se nettoie chaque jour avec une éponge imbibée d'eau froide; on peut ajouter un peu de savon.

Hotel Commercial 1012, 1014, 1016, rue Notre-Dame 1014, rue St-André

Hotel Rindeau 58 et 60 Place Jacques Cartier J. A. TANGUAY, Propriétaire

GENDREAU DENTISTE 22, rue Saint-Laurent MONTREAL

Wilks & Michaud COMPTABLES et LIQUIDATEURS de FAILLITES

NOUS SCENES THEATRALES

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS "FAUST" Le Théâtre National Français, a eu le 24 juin, une réouverture des plus brillantes. Le succès de mise en scène et d'interprétation de Quo Vadis?

Les cochers de Paris qui avaient prêté l'habileté d'un trotteur à leurs clients, et principalement les étrangers, avec une grossièreté proverbiale, vont trouver le règlement un peu dur; mais, franchement, il était temps qu'on mette un frein à la langue de ces automobilistes.

N'oubliez pas et soyez prêts—Que tous les certificats de Dotation de la Société Equitable de Bénévolence, n° 1741, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q., doivent être achetés avant mardi, le 16 juillet, afin de profiter de la chance d'un grand nombre de ces certificats de Dotation.

Grand succès cette semaine au Théâtre Proctor. Des comédies très fines, jouées par des artistes dont le talent ne peut être mis en doute, forment un spectacle agréable pendant la saison d'été.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Augmentation du Service

A l'avenir les lignes de la Montagne et de Cartierville auront un service de dix minutes dans l'après-midi et la soirée.

Revue de la Semaine

Les fêtes de la St-Jean-Baptiste sont terminées, mais le souvenir en restera inoubliable dans le cœur des Canadiens-Français.

Les drapeaux aux trois couleurs, les bannières, les oriflammes, la décoration des rues avec les arcs de triomphe, les musiques, les fanfares, les paroles éloquentes de nos patriotes, la concordance, l'harmonie qui ont régné dans toutes les classes de la société, ont contribué à faire de ce jour de fête ensoleillée une date mémorable dans son âme comme un parfum de patriotisme.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Utilité de la Douane

Un incendie éclatait, il y a quelques jours, dans un village autrichien, à peu de distance de la frontière bavoise.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

Actuellement, il y a au Parc Sohmer un type qui fait 50 sauts périlleux consécutifs et des doubles sauts périlleux directement du tapis, et sans l'aide de personne; c'est un phénomène; on n'a jamais vu cela à Montréal.

EST-CE POUR RIRE ?

CHOSSES DE CHINE OU Motifs qui me font incessamment écrire à mon ami Kwang-Su Empereur de Chine

On concevra ma surprise et la perplexité dans laquelle je m'étirole encore à l'heure qu'il est, quand j'aurai dit que, tantôt, dans un gros livre je "l'ai" que les gros livres, et tantôt que ça m'autorise à en avoir moins, sans que ça paraisse, j'ai lu qu'en Chine, on dit, sous prétexte d'émettre une maxime:

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

LES DEBATS

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

Les portes de la Gaité se ferment aujourd'hui avec la dernière représentation de "La fille du Tambour-Major".

Le Théâtre Proctor va donner le meilleur endroit de distractions pour ceux qui ne peuvent pas se rendre à la campagne.

DEUXIEME EDITION TELEGRAMMES

Le serment royal

Londres 29.—Le rapport du comité choisi de la Chambre des Lords pour considérer la déclaration d'avènement au trône du souverain, quant à la transubstantiation, dit que les termes peuvent être avantageusement modifiés...

Les Boers aux îles Bermudes

Hamilton, Bermuda, 29.—Le transport anglais "Armenia", arrivé hier, a emmené 930 prisonniers boers. Il a jeté l'ancre dans la baie, à un demi mille à l'ouest des îles Dawell.

Suicide d'un banquier

Leipzig, 29.—Edward Krohman, un banquier de cette ville, s'est suicidé ce matin dans sa propriété près d'ici. On dit qu'il était fortement épuisé par des pertes à la suite de la faillite de la banque.

Un crime horrible en Styrie

Vienne, 29.—Un cas extraordinaire de cannibalisme a occupé la Cour à Marburg pendant toute cette semaine. Un couple marié, nommé Bratunsa, propriétaire d'un débit de boissons était accusé d'avoir tué sa fille, âgée de 12 ans, dans une forêt des environs.

Grand Orchestre

Aujourd'hui et demain lundi, grand orchestre sur la terrasse du Parc-Solmer, jusqu'à minuit. — Changement de programme demain. — Grandes attractions.

SUCCES UNIVERSSEL

La grande réputation du BAUME RHUMAL est due au succès extraordinaire obtenu par son emploi dans tous les pays contre les affections de la gorge et des poumons.

Crime ou accident

Fort William Ont., 29.—Le cadavre d'un homme a été trouvé à quatre milles à l'ouest de Shrieber, par un inspecteur du télégraphe du C. P. R. C'était le corps d'un détective envoyé de l'est par la Compagnie pour surveiller la ligne.

Un officier anglais poignardé

Allahabad (Indes Anglaises), 29.—Le lieutenant Gunning du 1er Régiment de l'infanterie Punjoub a été poignardé ce matin par un Ghazi dans le Kohat Pass. Il est mort une heure après.

Troubles en France

Grenoble, 29.—En conséquence du refus des compagnies minières de renvoyer les ouvriers italiens, des graves désordres ont eu lieu à La Motte d'Avellans. Les vitres ont été brisées, des magasins ont été pillés et plusieurs personnes ont été blessées.

Les troupes indiennes insultées

Pékin 29.—Jedi soir quelques soldats indiens ont été insultés et blessés par une bande de soldats français. Il y a eu des coups de fusils échangés, deux hommes ont été tués et trois blessés.

La famine aux Indes

Londres, 29.—Un livre bleu sur les Indes, qu'on vient de publier, contient les informations suivantes : 13,390,000 livres sterling ont été dépensés pour soulager les victimes de la famine pendant l'année 1899-1900. 600,000 hommes sont morts de la peste dans les cinq dernières années.

Accident de chemin de fer

Baltimore 29.—Le tunnel du Pennsylvania Railroad traversant cette ville s'est effondré à 2 hrs. m. Les express pour Philadelphie, Wilmington et Baltimore ont été pris dans les débris.

Bruit de médiation

Amsterdam, 29.—L'opinion prévaut ici que l'Allemagne et la Hollande étudient le moyen d'offrir leur médiation à l'Angleterre. On remarque en effet une activité diplomatique inaccoutumée à La Haye et à Berlin.

Le testament de Léon XIII

Rome, 29.—Le poème latin auquel le Souverain Pontife travaille en ce moment ne sera pas publié avant le commencement de l'année prochaine. Sa publication coïncidera avec les fêtes que Rome et la chrétienté célèbrent en l'honneur de la vingt-cinquième année du pontificat de Léon XIII.

Le Saint-Père a déclaré à ses amis intimes que cette œuvre sera son "testament poétique."

Chauffés à mort

Deux personnes ont été frappées d'insolation hier après midi. Zé-nophile Pantin, 49 ans, No 57 rue Cadieux est tombé mort sur les quai, près des édicules de la Douane, à 3.30 heures.

On l'a transporté chez lui.

Le soleil a dardé ses rayons avec tant de force à travers la toiture vitrée de l'établissement Morton, Phillips & Co, 1750, rue Notre Dame, qu'un incendie a éclaté tout-à-coup à l'intérieur.

Que se passe-t-il la bas ?

Il doit se passer quelque chose d'anormal du côté de Ste-Adèle. Vers 4 heures hier après midi, le chef Carpentier a, en effet, reçu une dépêche d'un nommé P. H. Pépin, demandant d'envoyer sur le champ un détective dans ce paisible village.

Un mystère à expliquer

Edouard Beau, cordonnier et célibataire, disparut, mardi, de sa pension, rue St-Timothée. On l'a cherché partout sans succès. Ce n'est qu'hier après-midi que sa mère l'a découvert abandonné et mourant dans une enclume de la rue St-Timothée.

TEMPERATURE

Toronto 29.—Vents frais d'ouest et du sud-ouest. Beau temps, mais très chaud.

La mort de Stanislas Aubry

L'enquête sur le cadavre de Stanislas Aubry, l'individu qui s'est précipité du haut du pont Victoria, s'est tenue ce matin, sous la présidence du coroner McMahon. Les quatre individus qui se trouvaient avec Aubry en cette occasion sont exonérés de tout blâme, l'action de ce malheureux étant considérée ni plus ni moins que comme un résultat de la folie.

Rien n'est respecté

Après l'établissement des MM. Morton & Phillips, imprimeurs, celui de la Sherwin-Williams Co., manufacturiers de peintures, 27 rue St-Antoine, a pris feu hier après-midi, vers 1.30 heure, sous la force des rayons du soleil. Dommages, \$200 environ.

D'où vient-il ?

Le chef de police Legault a reçu hier matin la dépêche suivante de Québec : "Le cadavre d'un enfant noyé a été trouvé à Deschambault; il doit venir de Montréal ou des environs."

Faappé à mort en s'amusant

Hier après-midi, vers 3 heures, une voiture a frappé un bambin qui jouait en face de sa demeure, coin des rues Chatham et Payette. Le docteur Rhéaume a été mandé en toute hâte, mais les blessures de l'enfant étaient mortelles, et il y a succombé hier soir.

Un incident à la Chambre italienne

Rome 29.—Les débats qui ont eu lieu aujourd'hui à la Chambre des députés au sujet du grave conflit survenu à Ferrare, le 27 juin, entre des grévistes agricoles et les soldats, ont donné lieu à une discussion si violente que le président a été obligé de lever la séance.

M. Giolitti, ministre de l'Intérieur, répondant à une interpellation, a déclaré qu'il regretterait l'incident dû à l'introduction d'ouvriers étrangers pour les récoltes. Le gouvernement a pris des précautions pour garantir la liberté du travail.

Le député Bissolati a demandé s'il était vrai que l'officier commandant les troupes était ivre.

Le ministre de la guerre, général comte San Martino, a vivement répondu cette accusation. Il s'est agi d'un vil décharge de paroles désagréables qui s'est terminée par la suspension de la séance.

Régates Allemandes

Berlin, 29.—Les régates qui ont eu lieu à Kiel ont été très intéressantes. Plusieurs yachts français ont pris part aux courses. L'un des "Archacoh" de Bordeaux, au vicomte de Curzay a gagné un des premiers prix.

L'empereur Guillaume a bord de l'Yduna appartenant à l'Impératrice a gagné le premier prix des yachts spéciaux.

Démonstration en faveur des Boers

Bruxelles, 29.—A la suite du discours prononcé au théâtre de l'Alhambra hier soir, par Andros De-Wet, cousin du général boer une grande démonstration a eu lieu. La foule a défilé les chevaux de la victoire de l'ours et l'a reconduit jusqu'à son hôtel.

La foule s'est arrêtée devant le consulat d'Angleterre mais elle a été dispersée par la police.

Grand Orchestre

Aujourd'hui et demain lundi, grand orchestre sur la terrasse du Parc-Solmer, jusqu'à minuit. — Changement de programme demain. — Grandes attractions.

SUCCES UNIVERSSEL

La grande réputation du BAUME RHUMAL est due au succès extraordinaire obtenu par son emploi dans tous les pays contre les affections de la gorge et des poumons.

Crime ou accident

Fort William Ont., 29.—Le cadavre d'un homme a été trouvé à quatre milles à l'ouest de Shrieber, par un inspecteur du télégraphe du C. P. R. C'était le corps d'un détective envoyé de l'est par la Compagnie pour surveiller la ligne.

Un officier anglais poignardé

Allahabad (Indes Anglaises), 29.—Le lieutenant Gunning du 1er Régiment de l'infanterie Punjoub a été poignardé ce matin par un Ghazi dans le Kohat Pass. Il est mort une heure après.

Troubles en France

Grenoble, 29.—En conséquence du refus des compagnies minières de renvoyer les ouvriers italiens, des graves désordres ont eu lieu à La Motte d'Avellans. Les vitres ont été brisées, des magasins ont été pillés et plusieurs personnes ont été blessées.

Les troupes indiennes insultées

Pékin 29.—Jedi soir quelques soldats indiens ont été insultés et blessés par une bande de soldats français. Il y a eu des coups de fusils échangés, deux hommes ont été tués et trois blessés.

La famine aux Indes

Londres, 29.—Un livre bleu sur les Indes, qu'on vient de publier, contient les informations suivantes : 13,390,000 livres sterling ont été dépensés pour soulager les victimes de la famine pendant l'année 1899-1900. 600,000 hommes sont morts de la peste dans les cinq dernières années.

Accident de chemin de fer

Baltimore 29.—Le tunnel du Pennsylvania Railroad traversant cette ville s'est effondré à 2 hrs. m. Les express pour Philadelphie, Wilmington et Baltimore ont été pris dans les débris.

Bruit de médiation

Amsterdam, 29.—L'opinion prévaut ici que l'Allemagne et la Hollande étudient le moyen d'offrir leur médiation à l'Angleterre. On remarque en effet une activité diplomatique inaccoutumée à La Haye et à Berlin.

Le testament de Léon XIII

Rome, 29.—Le poème latin auquel le Souverain Pontife travaille en ce moment ne sera pas publié avant le commencement de l'année prochaine. Sa publication coïncidera avec les fêtes que Rome et la chrétienté célèbrent en l'honneur de la vingt-cinquième année du pontificat de Léon XIII.

Le Saint-Père a déclaré à ses amis intimes que cette œuvre sera son "testament poétique."

Chauffés à mort

Deux personnes ont été frappées d'insolation hier après midi. Zé-nophile Pantin, 49 ans, No 57 rue Cadieux est tombé mort sur les quai, près des édicules de la Douane, à 3.30 heures.

On l'a transporté chez lui.

Le soleil a dardé ses rayons avec tant de force à travers la toiture vitrée de l'établissement Morton, Phillips & Co, 1750, rue Notre Dame, qu'un incendie a éclaté tout-à-coup à l'intérieur.

Que se passe-t-il la bas ?

Il doit se passer quelque chose d'anormal du côté de Ste-Adèle. Vers 4 heures hier après midi, le chef Carpentier a, en effet, reçu une dépêche d'un nommé P. H. Pépin, demandant d'envoyer sur le champ un détective dans ce paisible village.

Un mystère à expliquer

Edouard Beau, cordonnier et célibataire, disparut, mardi, de sa pension, rue St-Timothée. On l'a cherché partout sans succès. Ce n'est qu'hier après-midi que sa mère l'a découvert abandonné et mourant dans une enclume de la rue St-Timothée.

TEMPERATURE

Toronto 29.—Vents frais d'ouest et du sud-ouest. Beau temps, mais très chaud.

La mort de Stanislas Aubry

L'enquête sur le cadavre de Stanislas Aubry, l'individu qui s'est précipité du haut du pont Victoria, s'est tenue ce matin, sous la présidence du coroner McMahon. Les quatre individus qui se trouvaient avec Aubry en cette occasion sont exonérés de tout blâme, l'action de ce malheureux étant considérée ni plus ni moins que comme un résultat de la folie.

Rien n'est respecté

Après l'établissement des MM. Morton & Phillips, imprimeurs, celui de la Sherwin-Williams Co., manufacturiers de peintures, 27 rue St-Antoine, a pris feu hier après-midi, vers 1.30 heure, sous la force des rayons du soleil. Dommages, \$200 environ.

D'où vient-il ?

Le chef de police Legault a reçu hier matin la dépêche suivante de Québec : "Le cadavre d'un enfant noyé a été trouvé à Deschambault; il doit venir de Montréal ou des environs."

Faappé à mort en s'amusant

Hier après-midi, vers 3 heures, une voiture a frappé un bambin qui jouait en face de sa demeure, coin des rues Chatham et Payette. Le docteur Rhéaume a été mandé en toute hâte, mais les blessures de l'enfant étaient mortelles, et il y a succombé hier soir.

et son talent apprécié sont une garantie que la décoration de l'Hôtel de Ville ne laissera rien à désirer.

Le Marché Massicotte

a enfin réouvert ses portes hier et il appert que les prix sont encore plus bas que jamais auparavant.

THEATRE PROCTOR

La direction du Théâtre Proctor nous informe que les comédies à l'affiche cette semaine ont été changées à la dernière heure.

Lundi, mardi et mercredi on jouera "The Baby Chase", jeudi, vendredi et samedi, représentation de "Turned up." Le lever du rideau sera la très jolie pièce de "Pink and White."

On part pour la Campagne

Des milliers de personnes profitent chaque jour du plaisir que procure un agréable tour de la Montagne et une course en char jusqu'à Cartierville. Ces lignes traversent des prairies embaumées et des champs où l'on respire la délicieuse odeur du foin coupé.

Parlons français.

On nous communique la note suivante qui ne manquera pas d'intéresser les directeurs des musées de l'ouest de Montréal :

"Le Musée d'Histoire Naturelle de l'Université McGill et le Musée de la Société d'Histoire Naturelle de Montréal sont ouverts tous les jours au public, mais l'on ne peut, lorsque l'on ne connaît pas la langue anglaise, y faire une visite intéressante. Aucun catalogue n'existe dans ces deux établissements scientifiques."

L'un d'eux exige un droit d'entrée de 10 cents, ne pourrait-ils pas avec l'argent reçu en cette circonstance faire éditer un catalogue dans les deux langues qui serait remis à chaque visiteur à son entrée. L'autre jour je me suis trouvé dans le musée lors qu'une vingtaine de jeunes filles se promenaient dans les salles sous la conduite de deux sœurs; il n'y avait aucun intérêt pour ces enfants car elles ne comprenaient pas la langue de Shakespeare. Je me suis mis à leur disposition et leur ai servi de guide de façon à essayer d'intéresser les enfants à cette visite qui revenait à l'institution à environ 3 piastres. Le préposé à la garde de ce musée ne sait pas un mot de français et ne peut donc être d'aucune utilité."

W. H. D. Young, L.D.S., D.D.S. Chirurgien-Dentiste

164 R. Notre-Dame, MONTREAL. Tel. Main 2515

Honneur au mérite

La distribution des prix aux élèves de Madame Marchand a eu lieu mardi dernier, à la salle Montclair. Joli programme bien exécuté. Félicitations à Mlles Sanschagrin et Lamalice, qui ont dit avec esprit et talent une jolie saynète, La jeune Grand'Mère.

Honneur à Mlle Papillon qui jouait sous le faux des livres de prix, couronnes et médailles, digne récompense accordée au mérite.

Où est la police ?

On nous signale que la rue Mont-Royal, au coin de la rue St-Laurent, offre chaque dimanche un spectacle disgracieux. Des ivrognes encombrant les trottoirs et se livrant très fréquemment à des batailles, pendant lesquelles les expressions les moins courtoises sont échangées.

Les personnes qui se rendent aux premières messes du matin s'étonnent, avec raison, que la police ne fasse pas plus souvent des rafles de pochards dans ce quartier où les buvettes sont ouvertes en dehors des heures réglementaires.

Avis à notre nouveau chef de la brigade de police municipale.

Le lacher des pigeon a eu lieu hier à 5 heures du matin à Toronto, distance 333 milles. Le premier prix a été remporté par M. U. Latour, à 3.45 hrs de l'après-midi. Le concours durant deux jours nous donnerons le résultat définitif dimanche prochain.

SECONDE PARTIE

Montréal— Wilson C 4 1 1 3 0 0 Shearon R F 5 1 4 1 0 0 Delahant L F 5 0 1 1 0 0 Odwell C F 4 1 2 0 0 0 Dooley I B 4 1 1 17 0 0 Sheehan 3 B 3 2 1 1 4 0 Quinlan S S 4 0 0 3 9 0 Johnson 2 S 4 1 1 1 5 0 Souders P 3 1 3 0 1 0 36 8 14 27 19 0

ASSOCIATION COLOMBO-PHILE DE MONTREAL

Montréal— Wilson C 3 0 2 2 0 0 Shearon R F 3 0 0 2 0 0 Delahant L F 4 0 0 3 0 0 Odwell, C F 4 0 2 3 0 0 Dooley I B 3 1 3 11 0 1 Sheehan 3 B 3 0 0 3 6 1 Quinlan S S 4 0 0 0 1 0 Johnson 2 S 3 1 1 2 1 0 Joyce F 3 0 1 1 1 0 30 2 9 27 9 2

Hartford—

Turner A F 3 1 0 2 0 0 Shoch S S 4 0 0 1 4 2 Garry C F 4 0 0 4 1 0 Shindle 3 B 4 0 0 4 1 0 Kuhls L F 4 0 2 1 0 0 Massey 1 B 3 0 0 7 1 0 Bierbauer 2 B 3 0 1 3 3 0 Steelman C 3 0 0 3 1 1 Hemming F 3 0 2 0 1 0 31 1 5 25 12 3

Hartford 1 0 0 0 0 0 0 0 1

Montreal 0 0 0 0 0 0 1 1 2

LIGUE DE L'EST

Toronto 0 0 2 2 1 1 9 x 6 12 2 Worcester 0 0 0 0 2 0 3 0 5 14 2 McFall et Bemis : Magee et Clements O'Loughlin.

que plusieurs notables de l'endroit avaient réhaussé de leur présence cette joyeuse fête de famille.

Grande illumination

Illumination spéciale, et grand orchestre sur la terrasse du Parc Solmer. Aujourd'hui et demain jusqu'à minuit. Attractions nouvelles.

SPORT

LES MASCOTTES I ET II EN VOYAGE

Aujourd'hui les "Mascottes" nous quitteront. L'équipe Senior s'en ira à St-Hyacinthe, jouer avec le club local, une partie de ligue. A cette occasion ils ont organisé une grande excursion qui promet de remporter beaucoup de succès.

Le départ se fera de la gare Bonaventure à 9 hrs précises. Qu'on se le dise. Une heure avant les Mascottes II s'embarqueront à bord d'un vapeur de la Compagnie du Richelieu à destination de Sorel où ils doivent se mesurer avec eux.

Les Mascottes II qui sont réputés très forts, se promettent de faire une lutte opiniâtre aux Sorel bien que ceux-ci aient une équipe supérieure à la leur. Si la température est favorable ils joueront aussi le jour de la Confédération.

LIGUE DE L'EST

LES MONTREAL SONT EPATANTS

Nous n'y comprenons rien ! Figurons nous donc que les Montréal ont encore gagné contre les Hartford. Or, s'ils continuent à jouer comme ils l'ont fait depuis une semaine, nous serions prêt à leur assurer le titre de champion. Souders est une véritable énigme pour les frappeurs qui se présentent devant lui. Joyeux qui officiait dans la seconde partie fit tellement bien qu'il l'a gagné tout comme son prédécesseur. C'est sa première victoire depuis qu'il joue avec le club de Dooby.

LIGUE INTERMEDIAIRE

SHAMROCK ET MONTREAL 2

Les Shamrock ont parfaitement battu les Montréal hier. Cette partie qui était pour le titre de champion de ligue intermédiaire n'attira que vingt deux personnes au bas mot. Il faisait trop chaud, primo ensuite ça n'était pas intéressant du tout quoiqu'il se trouve d'excellents joueurs parmi les membres de ces équipes. M. Dumouchel qui agissait comme referee a juré qu'on ne l'y prendrait plus par un temps pareil.

PREMIERE PARTIE

Montréal— Wilson C 4 1 1 3 0 0 Shearon R F 5 1 4 1 0 0 Delahant L F 5 0 1 1 0 0 Odwell C F 4 1 2 0 0 0 Dooley I B 4 1 1 17 0 0 Sheehan 3 B 3 2 1 1 4 0 Quinlan S S 4 0 0 3 9 0 Johnson 2 S 4 1 1 1 5 0 Souders P 3 1 3 0 1 0 36 8 14 27 19 0

ASSOCIATION COLOMBO-PHILE DE MONTREAL

Montréal— Wilson C 3 0 2 2 0 0 Shearon R F 3 0 0 2 0 0 Delahant L F 4 0 0 3 0 0 Odwell, C F 4 0 2 3 0 0 Dooley I B 3 1 3 11 0 1 Sheehan 3 B 3 0 0 3 6 1 Quinlan S S 4 0 0 0 1 0 Johnson 2 S 3 1 1 2 1 0 Joyce F 3 0 1 1 1 0 30 2 9 27 9 2

Hartford—

Turner A F 3 1 0 2 0 0 Shoch S S 4 0 0 1 4 2 Garry C F 4 0 0 4 1 0 Shindle 3 B 4 0 0 4 1 0 Kuhls L F 4 0 2 1 0 0 Massey 1 B 3 0 0 7 1 0 Bierbauer 2 B 3 0 1 3 3 0 Steelman C 3 0 0 3 1 1 Hemming F 3 0 2 0 1 0 31 1 5 25 12 3

Hartford 1 0 0 0 0 0 0 0 1

Montreal 0 0 0 0 0 0 1 1 2

LIGUE DE L'EST

Toronto 0 0 2 2 1 1 9 x 6 12 2 Worcester 0 0 0 0 2 0 3 0 5 14 2 McFall et Bemis : Magee et Clements O'Loughlin.

que plusieurs notables de l'endroit avaient réhaussé de leur présence cette joyeuse fête de famille.

Grande illumination

Illumination spéciale, et grand orchestre sur la terrasse du Parc Solmer. Aujourd'hui et demain jusqu'à minuit. Attractions nouvelles.

SPORT

LES MASCOTTES I ET II EN VOYAGE

Aujourd'hui les "Mascottes" nous quitteront. L'équipe Senior s'en ira à St-Hyacinthe, jouer avec le club local, une partie de ligue. A cette occasion ils ont organisé une grande excursion qui promet de remporter beaucoup de succès.

Le départ se fera de la gare Bonaventure à 9 hrs précises. Qu'on se le dise. Une heure avant les Mascottes II s'embarqueront à bord d'un vapeur de la Compagnie du Richelieu à destination de Sorel où ils doivent se mesurer avec eux.

Les Mascottes II qui sont réputés très forts, se promettent de faire une lutte opiniâtre aux Sorel bien que ceux-ci aient une équipe supérieure à la leur. Si la température est favorable ils joueront aussi le jour de la Confédération.

LIGUE DE L'EST

LES MONTREAL SONT EPATANTS

Nous n'y comprenons rien ! Figurons nous donc que les Montréal ont encore gagné contre les Hartford. Or, s'ils continuent à jouer comme ils l'ont fait depuis une semaine, nous serions prêt à leur assurer le titre de champion. Souders est une véritable énigme pour les frappeurs qui se présentent devant lui. Joyeux qui officiait dans la seconde partie fit tellement bien qu'il l'a gagné tout comme son prédécesseur. C'est sa première victoire depuis qu'il joue avec le club de Dooby.

LIGUE INTERMEDIAIRE

SHAMROCK ET MONTREAL 2

Les Shamrock ont parfaitement battu les Montréal hier. Cette partie qui était pour le titre de champion de ligue intermédiaire n'attira que vingt deux personnes au bas mot. Il faisait trop chaud, primo ensuite ça n'était pas intéressant du tout quoiqu'il se trouve d'excellents joueurs parmi les membres de ces équipes. M. Dumouchel qui agissait comme referee a juré qu'on ne l'y prendrait plus par un temps pareil.

PREMIERE PARTIE

Montréal— Wilson C 4 1 1 3 0 0 Shearon R F 5 1 4 1 0 0 Delahant L F 5 0 1 1 0 0 Odwell C F 4 1 2 0 0 0 Dooley I B 4 1 1 17 0 0 Sheehan 3 B 3 2 1 1 4 0 Quinlan S S 4 0 0 3 9 0 Johnson 2 S 4 1 1 1 5 0 Souders P 3 1 3 0 1 0 36 8 14 27 19 0

ASSOCIATION COLOMBO-PHILE DE MONTREAL

Montréal— Wilson C 3 0 2 2 0 0 Shearon R F 3 0 0 2 0 0 Delahant L F 4 0 0 3